

Premier emploi après les études: remarque préliminaire

Les analyses de données mises à disposition ici décrivent le passage des études dans une haute école à la vie professionnelle. De quelle manière les diplômés des hautes écoles ont-ils trouvé leur premier emploi? Ont-ils rencontré des difficultés, ont-ils connu une phase de chômage? Dans quels domaines d'activité ont-ils trouvé un emploi? Quelle est leur rémunération? Qu'en est-il du passage des études de bachelor à celles de master?

Marché du travail, choix des études et carrière professionnelle

L'évolution de la conjoncture économique influence la situation sur le marché de l'emploi. Si les tendances positives et négatives ont un impact direct sur l'économie privée, elles ne sont généralement perceptibles qu'avec un certain décalage dans l'administration publique. Néanmoins, au moment de choisir vos études, ne vous laissez pas trop influencer par des questionnements concernant le marché du travail: bien que dans certaines branches des difficultés s'observent au moment de la recherche d'emploi, en particulier pendant des périodes économiques défavorables, les diplômés des hautes écoles suisses n'ont jamais été touchés par le chômage à grande échelle au cours des trente dernières années. Il convient de noter que les indicateurs de la situation de l'emploi présentés dans cette étude ne concernent que les **nouveaux diplômés**. Après quatre à cinq ans de carrière, la situation sur le marché de l'emploi s'améliore considérablement grâce à l'expérience professionnelle acquise entretemps. Enfin il faut signaler que, chez les nouveaux diplômés, une phase de chômage peut souvent être considérée comme une période transitoire marquée par la recherche intensive d'un emploi (chômage de transition).

Remarques méthodologiques

Tous les deux ans, l'Office fédéral de la statistique (OFS) interroge toutes les personnes qui ont obtenu un diplôme (bachelor, master, doctorat) dans une haute école suisse. L'enquête a toujours lieu un an après l'obtention du diplôme. Vous trouverez ici les résultats de l'enquête menée en 2023 (fin des études en 2022). Avec un taux de réponse (questionnaires retournés) de 58%, elle porte sur un total de 35 411 personnes. Elle recense les diplômés des hautes écoles spécialisées (HES), des hautes écoles pédagogiques (HEP) et des hautes écoles universitaires (HEU), qui comprend également l'École polytechnique fédérale de Zurich (ETHZ) et l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL). Dans les évaluations suivantes, le tableau 1 répertorie toutes les hautes écoles qui proposent la filière étudiée.

Les chiffres figurant dans les tableaux et les textes ont été arrondis à l'entier, ce qui peut entraîner de légères variations dans les totaux. Il convient en outre de noter que les calculs ont été réalisés à l'aide de données pondérées. Cette pondération a été effectuée par l'OFS sur la base de caractéristiques connues de la population de base (p. ex. domaine d'études et niveau d'examen). Un calibrage a ensuite été réalisé à partir de variables démographiques connues (sexe, haute école, domaine d'études et niveau d'examen) (voir Manuel – enquête auprès des personnes diplômées des hautes écoles, août 2024, Office fédéral de la statistique).

Présentation des branches d'études

À l'exception de quelques disciplines, les diplômés des hautes écoles spécialisées et des universités/EPF sont clairement séparés : ils suivent des formations très différentes et leur entrée dans la vie professionnelle et leurs activités professionnelles varient donc considérablement.

Certaines disciplines ne sont pas prises en compte dans les présentes évaluations. Cela s'explique d'une part par le fait que certaines disciplines n'ont pas été recensées séparément par l'Office fédéral de la statistique et relèvent d'une catégorie supérieure, telle que «sciences naturelles pluridisciplinaires », pour laquelle il

n'est guère possible de fournir des informations spécifiques. D'autre part, certaines disciplines n'ont donné lieu qu'à moins de cinquante diplômés dans la cohorte considérée. En raison de la taille trop réduite de l'échantillon ($n < 50$), aucune évaluation spécifique ne peut être effectuée pour ces disciplines.

Domaines d'activité

Il est toujours intéressant d'observer les domaines d'activité dans lesquels travaillent les nouveaux diplômés un an après la fin de leurs études. Pour permettre les comparaisons, les mêmes catégories sont utilisées depuis des années. Les catégories «administration publique» et «services privés» constituent des domaines d'activité relativement grands. Par «administration publique», on entend tous les services de l'administration fédérale ou cantonale ainsi que les services inhérents. Les écoles et les hautes écoles, les services du secteur de la santé ainsi que les services pédagogiques, psychologiques et sociaux n'en font toutefois pas partie, constituant des catégories à part entière.

La catégorie «services privés» comprend, quant à elle, les banques, les assurances, le commerce de gros et de détail, l'hôtellerie et le tourisme, les cabinets de conseil en ressources humaines, la recherche et le développement, la publicité et les relations publiques, les ateliers de graphisme, les services informatiques ainsi que les bureaux d'études, d'architecture et d'urbanisme.

Les analyses par filières d'études publiées dans «Premier emploi après les études» sont disponibles en ligne aux adresses www.csfo.ch/informations-specialisees-orientation et www.orientation.ch/etudes-emploi.